



Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

Ms. Gall. Quart. 17

Voltaire

 $I + 24 \text{ ff.} + I \cdot 212 \times 178 \text{ mm} \cdot \text{XVIII}^{\text{e}}$ siècle (après 1744) · France (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 6 II^{24} · Foliotation de la main du texte à l'encre brune 1-21 ; foliotation moderne au crayon 1-24 · Une colonne. Justification : (132-170) x (70-110 mm) ; 20-24 lignes écrites · Cadre de réglure tracé à l'encre brune (163-180) x (150-157 mm) · Une seule main · Rares corrections de la main du texte $(\text{cf. p.ex. } f. 4r^{\circ}, 15v^{\circ})$ · Pages blanches : $1r^{\circ}$ - v° , $24r^{\circ}$ - v° .

Reliure en papier marbré « brocade » (216 x 178 mm) ; 2 nerfs plats ; au dos collée une pièce de titre en papier blanc avec le titre à l'encre pâlie *Pieces fugitives En vers* ; ais en carton ; les contre-gardes et gardes volantes en papier blanc ; sur le plat supérieur collé un morceau de cuir rouge portant la cote actuelle estampée en or ; dos abîmé. Étant donné le type de papier marbré utilisé pour la couvrure (proche du spécimen reproduit par Wolfe, pl. X, n° 4, daté entre la fin du XVIII^e siècle et la fin du XVIII^e siècle), il s'agit certainement de la reliure originale.

Le manuscrit a été copié sur un imprimé de 1744 (cf. infra). Vu l'écriture et la reliure, il est exclu qu'il soit postérieur au XVIII^e siècle. Vu la langue, il a pu être copié en France. Au contre-plat initial se trouve un exlibris : *Ex bibl. Frid. Jac Roloff.*, indiquant que le manuscrit provient de la bibliothèque privée de Friedrich Jakob Roloff (1721-1788), prédicateur célèbre. Catalogue complet de cette collection a été établi par F. S. Augustin (« Bibliotheca Roloffiana », Berlin, J. F. Unger, 1789) ; notre exemplaire y est répertorié sous le n° 2910. Après la mort de Roloff, sa collection a été achetée en bloc par Frédéric-Guillaume II et incluse après la mort de celui-ci (1797) dans la collection de la Königliche Bibliothek de Berlin (cf. Friedrich Wilken, « Geschichte der Königlichen Bibliothek zu Berlin », Berlin, 1828, p. 114). Estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin aux ff. 2v° et 23v°; cote à l'encre noire au f. 2r°: *ms. Gall. quart. 17.*

2r°-23r° RECUEIL DE PIECES DIVERSES ATTRIBUEES A VOLTAIRE (2r°) Titre RECVEIL DE PIECES FVGITIVES EN VERS CONTENANT L'EPITRE A URANIE L'EPITRE A ATHENAIS QUESTION DE THEOLOGIE AVEC LA REPONSE ET LA REPLIQUE L'ANTITHEOLOGIEN ET LA BATHSEBATH. A Londres Chez Jean Pierre Schmidt. MDCCXLIIII (3r°-6r°) >L'EPITRE A URANIE (Tu veux donc belle Uranie ... – ... Et non pas par des sacrifiés (6v°-11v°) >Epitre à Athenais (Vous, dont la main sage et severe ... – ... Tachons au moins de vivre / Avant que de mourir (11v°-14r°) >Question de Theologie (Sur un prix remporté à l'Académie des Sciences en 1728 ... – ... Qui conduit au sejour de la Felicite (14v°-22r°) >L'Anti Theologien (Contre tous les Professeurs du Mensonge ... – ... Suivons le donc ; c'est tout. Tout le reste n'est rien (22v°-23r°) >La Bathsebath (Autre fois sur le point de jour ... – ... Avant d'arriver à son but

Le ms. Gall. Quart. 17 a été identifié par Miguel Benítez comme une copie manuscrite intégrale d'un recueil publié en 1744 à Londres chez Jean Pierre Schmidt sous le titre reproduit au f. 2r° de notre exemplaire (cf. « Voltaire Libertin : L'Epître à Uranie », dans « Revue Voltaire n° 8, Approches voltairiennes des manuscrits clandestins », PUPS, Paris, 2008, p. 112). La collation de notre manuscrit avec l'exemplaire imprimé de le Bibliothèque nationale de France confirme ce fait ; les différences textuelles sont insignifiantes. Il s'agit d'un florilège des textes dans lesquels on attaque avec véhémence la religion, les superstitions, le fanatisme et tout ce qui s'oppose à la raison, souvent en adoptant un ton moqueur. Parmi





Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

ces pièces, la plus connue est « L'Épître à Uranie » (connue également sous le titre « Épître à Julie » ou « Le Pour et le contre ») composée en 1722 en réponse au poème « De la Grâce » de Louis Racine ; pour une analyse de « L'Épître » et son édition critique cf. Ira Owen Wade, « The Épître à Uranie », dans « Publications of the Modern language association of America », 1932/12, vol. 47, pp. 1066-1112 ; pour une histoire de la diffusion de ce texte cf. Antony McKenna, « La diffusion clandestine des œuvres de Voltaire : un exemple », dans « Voltaire et ses combats : actes du congrès international Oxford-Paris, 1994 », sous la dir. de Ulla Kölving et Christiane Mervaud, Oxford, Voltaire foundation, 1997, t. 1, pp. 455-465. Les autres pièces, également attribuées à Voltaire, ont été rarement publiées et ne possèdent pas d'éditions critiques sauf « Épître à Athenais » (éd. critique Gustave Leopold Van Roosbroeck, « Unpublished poems by Voltaire, Rousseau, Beaumarchais, Anne D'Urfé, Helvétius, Gresset, etc. », t. 55, 1933, p. 13) et « La Bathsebath » (cf. Jean Michel Moreau et al., « Œuvres complètes de Voltaire », t. 47, 1882, p. 28). Le texte du ms. Gall. Quart. 17 présente peu d'intérêt. Sur ce manuscrit cf. Lemm, p. 15-16.